

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Histoire

- Université Lumière - Lyon 2

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Les objectifs de cette formation, clairement identifiés, sont à la fois de nature scientifique et professionnelle. Ils visent à préparer les étudiants au métier d'historien par l'acquisition des connaissances, d'une culture générale, des méthodes et des outils nécessaires à la poursuite d'études en master et doctorat, mais également à offrir dès la première année une formation professionnalisante en proposant quatre parcours bi-disciplinaires : histoire-géographie (métiers de l'enseignement), histoire-histoire de l'art/archéologie (métiers du patrimoine et de la culture), histoire-science politique (métiers de l'administration), humanités-italien. Les enseignements de la licence d'*Histoire* de l' Université Lumière - Lyon 2 sont donnés sur le campus Portes des Alpes (bâtiment Europe), à Bron.

Avis du comité d'experts

Le cursus est bien adapté aux objectifs affichés de la formation : chaque année de la licence présente des enseignements généraux dans les quatre périodes de l'histoire, des cours de langues et de méthodologie, tandis qu'en parallèle, des enseignements plus spécifiques (thématiques et européens/extra-européens) sont proposés aux étudiants souhaitant s'inscrire ensuite en master recherche. Un effort particulier a porté ces dernières années sur l'organisation des parcours bi-disciplinaires, qui s'étendent sur les trois années de la formation. Le parcours histoire-science politique, en particulier, porté par le département d'histoire, bénéficie d'une dynamique très positive.

La formation est adossée à quatre laboratoires prestigieux (dont 3 UMR - Unités mixtes de recherche : Hisoma, Ciham, Larhra) et bénéficie de l'apport scientifique dispensé par ces centres de recherches. Elle s'appuie également sur de nombreux partenaires culturels locaux (centres d'archives, bibliothèques, chambre de commerce, musées). Les coopérations sont bien en place avec les autres départements de la faculté (géographie, histoire de l'art et archéologie, tourisme), ainsi qu'avec des départements d'autres facultés (lettres classiques, science politique, sociologie, mathématiques et statistiques). La formation s'inscrit indéniablement, au niveau national, parmi les plus complètes et les plus attractives de la discipline et bénéficie d'un rayonnement certain, ce que confirme l'inscription de nombreux étudiants venant d'une autre région que Rhône-Alpes (environ un tiers des effectifs de la licence).

L'équipe pédagogique, renforcée par de nouveaux recrutements, est constituée de 38 enseignants-chercheurs et de 2 PRAG. Le directeur du département d'histoire dirige l'ensemble de la licence et chaque année du cursus est supervisée par un responsable de niveau. Un enseignant est également responsable du programme Erasmus. La formation est incontestablement portée par une équipe pédagogique de très haute qualité et impliquée, mais on peut toutefois regretter le faible nombre d'intervenants extérieurs, y compris dans les parcours bi-disciplinaires pourtant tournés vers la professionnalisation.

Le nombre moyen d'inscrits en licence, sur les années 2010-2014 est de 556 étudiants. Les effectifs sont en hausse, surtout en première année de licence après une chute importante en 2010-2011. On note aussi en 2013 une forte augmentation en L2 et en L3. Le taux de réussite et d'attachement à la formation est important : en 2011-2012, 56% des étudiants de L1 s'inscrivaient en L2, 74% des étudiants de L2 en L3 et 47% des étudiants de L3 en M1 à Lyon 2. Le nombre des étudiants de L3 est presque égal à celui de L2. L'attractivité de la formation est forte, au-delà du département (72%) et de la région (31,5%). Les effectifs des quatre parcours bi-disciplinaires sont très variables : en Histoire-Géographie, 17 L2, 14 L3 ; en Histoire-Histoire de l'art, 30 L2, 32 L3 ; en Histoire Sciences po, 38 L2, 26 L3. Le devenir des étudiants de licence ne peut malheureusement être apprécié dans le détail, faute d'enquête. On ne dispose que des chiffres des étudiants qui s'inscrivent en master (59% en 2011-2012, dont 47% à Lyon 2).

Éléments spécifiques de la mention

| | |
|---|--|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>Les enseignements, dès la L1, reflètent les spécialités et les champs de recherches propres aux laboratoires du site de Lyon, dont font partie tous les enseignants de la formation. Des cours d'initiation à la recherche et aux techniques de la recherche sont proposés en L3, dans les quatre périodes de l'histoire.</p> |
| <p>Place de la professionnalisation</p> | <p>Chaque année, deux « journées métiers de la faculté GHAAT », banalisées, permettent aux étudiants de rencontrer 30 à 40 professionnels représentant les principaux débouchés auxquels peut mener la formation.</p> <p>L'insertion dans la maquette d'un enseignement continu consacré aux métiers de l'historien pourrait instaurer une véritable pré-professionnalisation, qui bénéficierait de l'invitation d'intervenants extérieurs. Sans doute aussi faudrait-il dès la licence renforcer le lien avec les masters pro préparés à Lyon 2.</p> |
| <p>Place des projets et stages</p> | <p>La maquette prévoit la possibilité de stages courts, en lieu et place de l'unité d'enseignement (UE) transversale, mais le système connaît visiblement des difficultés d'application et de gestion. En 2012-2013, seuls 2% des étudiants de licence d'histoire avaient effectué un stage.</p> |
| <p>Place de l'international</p> | <p>Seuls 4% des étudiants de la formation effectuent durant leur licence une mobilité en Europe (Erasmus), ce qui est peu pour une université de l'envergure de Lyon 2. Les destinations privilégiées sont l'Espagne et le Royaume-Uni, puis l'Allemagne et l'Italie. On ne connaît pas en revanche le nombre d'étudiants étrangers accueillis à Lyon 2. Le dispositif a été récemment réorganisé et rationalisé, pour permettre le développement de ces échanges.</p> <p>Quant au parcours humanités/italien mis en place dans le cadre du programme MINERVE, il ne touche malheureusement que très peu d'étudiants d'histoire (8 en 2013). Les cours en italien, dispensés en partie par des enseignants de l'université de Bergame, en partie par des professeurs d'autres universités et en partie par des professeurs de Lyon 2 de langue maternelle italienne, représentent environ 30% de la formation mais sont regroupés, selon les cas, sur quelques jours ou quelques semaines, et à des horaires peu attractifs (début ou fin de journée). Le dispositif est prometteur et très intéressant mais il doit indiscutablement être amélioré avant d'être étendu.</p> |
| <p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p> | <p>Près de 90% des étudiants inscrits en L1 sont titulaires d'un baccalauréat général. Malgré la présence d'ateliers d'écriture en L1, un effort pourrait être fait pour développer le tutorat. Chaque enseignant tient cependant des permanences hebdomadaires.</p> <p>Il existe certes des passerelles entre les classes préparatoires et l'université, mais on ne sait s'il y en a entre les différents parcours de la formation.</p> |
| <p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p> | <p>L'enseignement s'effectue en présentiel. Le numérique a sa place, à travers le Bureau virtuel de l'université, sur lequel les enseignants-chercheurs déposent des documents et exercices, mais il n'y a ni cours en ligne (MOOC), ni formation aux TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement). L'enseignement de l'anglais pose problème en L2 et en L3, faute de personnel enseignant. En L3, la formation est limitée à une semaine de cours intensifs par semestre. Ce point devrait être rapidement résolu.</p> |
| <p>Evaluation des étudiants</p> | <p>Le mode d'évaluation recourt à toute la palette de travaux habituellement demandés aux étudiants de licence (dissertation, commentaire, exposé oral, notes de lecture, etc.) et relève d'une harmonisation préalable entre les enseignants.</p> |

| | |
|--|--|
| | L'évaluation, à tous les niveaux de la licence, relève du contrôle continu intégral (sauf pour les dispensés d'assiduité). |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Le dossier ne permet pas de renseigner ce point. |
| Suivi des diplômés | Faute d'enquête récente menée par les services de l'université, on ne dispose pas de données fiables et suffisantes qui permettraient de savoir ce que deviennent les diplômés, et notamment les 53% des licenciés qui ne s'inscrivent pas en master à Lyon 2. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | <p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement.</p> <p>Depuis 2012, une procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants est en place, lancée à l'échelle de toute l'université, organisée sous la responsabilité d'un comité de pilotage composé de membres élus des conseils. Le questionnaire est très complet et particulièrement bien conçu. L'outil est relativement fiable, même si seuls les deux tiers des étudiants présents aux examens prennent le temps d'y répondre, de façon anonyme, à l'issue de chaque année.</p> <p>Les résultats, dans l'ensemble, sont positifs, les étudiants appréciant de façon presque unanime la qualité de l'enseignement et de la formation, même si, surtout à partir de la L2, une partie d'entre eux évoque une certaine absence de motivation. Il serait intéressant et profitable d'en savoir plus sur les raisons de cette attitude et d'engager une réflexion globale pour tenter d'y remédier, par exemple dans le cadre d'un futur conseil de perfectionnement.</p> |

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La très grande qualité des enseignements, dispensés par une équipe d'enseignants-chercheurs très présents et impliqués dans des laboratoires d'envergure nationale, reconnue et appréciée par une grande majorité des étudiants.
- Des parcours bi-disciplinaires variés et attractifs, sur toute la durée de la formation.
- Un recrutement qui excède très largement les frontières de la région ; des effectifs en hausse et qui se maintiennent de la L2 à la L3 ; une majorité d'étudiants de L3 qui poursuivent leurs études en master, à Lyon 2 ou ailleurs.

Points faibles :

- La quasi-absence de pré-professionnalisation.
- Les stages et les mobilités internationales doivent être développés.
- Le suivi des diplômés n'est pas réalisé.

Conclusions :

La licence d'*Histoire* dispensée à l'université Lumière - Lyon 2 est une formation de très grande qualité qui doit s'appuyer sur ses points forts pour développer une plus grande ouverture vers l'international et le monde professionnel, sans repousser au master la question de l'insertion professionnelle des licenciés, pour mieux répondre aux attentes des étudiants.

Observations de l'établissement

HCERES – RAPPORT D’ÉVALUATION –
Observations de portée générale

Mention (Licence, LP, Master) : LICENCE D’HISTOIRE

A M. Jean-Marc GEIB, Directeur de la section des formations et des diplômes

Monsieur le Directeur,

Le Département d’Histoire de l’Université Lyon 2 a pris connaissance avec attention et intérêt du rapport d’évaluation réalisé par le HCERES sur la base du dossier d’autoévaluation rédigé en juin 2014.

Nous nous félicitons que la formation en Histoire offerte par notre Université soit considérée, « au niveau national, parmi les plus complètes et les plus attractives de la discipline ». L’avis très positif formulé à l’égard d’une équipe pédagogique très impliquée dans la formation et dans la recherche la conforte dans ses choix stratégiques, notamment la construction des parcours bi-disciplinaires et l’accent mis sur les enseignements spécifiques (thématiques et aires culturelles). Cet avis du comité d’experts nous renforce dans notre détermination à défendre ces choix dans le contexte difficile de la préparation du contrat 2016-2020.

Sur quelques points mineurs le rapport peut-être précisé.

La formation aux TICE est prise en charge par l’université dès la L1 (p.4, tableau, rubrique : « modalités d’enseignement et place du numérique »).

Des épreuves de 3 h sont organisées à tous les niveaux de la licence, même si l’évaluation relève du contrôle continu intégral (les résultats de ces épreuves de 3h sont intégrés au contrôle continu). (p. 5, tableau, rubrique : « évaluation des étudiants »).

Les effectifs de différents parcours sont tous renseignés dans l’Indicateur 2 fourni en annexe (26 inscrits en L2 et L3 en Histoire-Géographie en 2013-2014).

Le nombre d’étudiants étrangers accueillis à Lyon 2 est signalé à la même page du rapport que celui des étudiants sortants (p. 17 : 49 étudiants en mobilité sortante, 52 en mobilité entrante). Ces chiffres qui sont effectivement faibles sont ceux fournis par le Service des études statistiques de l’établissement. La réorganisation (2014) du dispositif des relations

internationales du Département devrait conduire, en lien avec le Service des R. I. de Lyon 2, à une meilleure connaissance des flux et à un développement de la mobilité entrante et sortante des étudiants.

Le programme MINERVE (parcours Histoire-Italien) sera renforcé par l'intervention d'historiens de Lyon 2 de langue maternelle italienne et/ou spécialisés dans l'histoire de l'Italie de façon à mieux insérer ce programme transversal dans le Département. Enfin, nous confirmons l'existence de passerelles entre les différents parcours de la formation, passerelles d'autant plus naturelles que ces parcours s'inscrivent dans le même diplôme.

Ces remarques faites, le Département d'Histoire a pris bonne note des points considérés comme faibles qui se situent pour la plupart à l'interface des compétences du Département et de l'UFR et des Services centraux de l'Université (l'absence d'enquête récente de l'établissement sur le suivi des diplômés est déplorée à la p. 23 du dossier d'auto-évaluation) ou de programme transversaux (MINERVE). Le développement de la pré-professionnalisation et des stages fait partie des objectifs 2016-2020 du Département au sein de l'établissement Lyon 2 et de la COMUE de Lyon.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Mme Oissila SAAIDIA
Professeur d'histoire contemporaine,
Directrice du Département d'Histoire

Direction de la Formation et de la Vie Etudiante
Campus Berges du Rhône
86, rue Pasteur, 69365 LYON Cédex 07



Jean-Luc MAYAUD
Président de l'Université Lyon 2